

Les opérations sur les autres engagements des sociétés de financement se sont soldées par une entrée nette de \$17 millions, soit un revirement de \$44 millions par rapport à la sortie nette de \$27 millions enregistrée en 1972.

Toutes les autres opérations sur capitaux à court terme se sont soldées par une sortie nette de \$498 millions. Ce compte englobe aussi le poste comptable qui représente la différence entre les valeurs observées des mouvements du compte courant, du compte de capital et des réserves.

21.4.3 Bilan monétaire international officiel

Au 31 décembre 1973, les avoirs monétaires officiels nets du Canada s'établissaient à É.-U.\$5,768 millions, ce qui représente une diminution de É.-U.\$282 millions au cours de l'année. Les opérations de la balance des paiements se sont soldées par une diminution des réserves de É.-U.\$467 millions, diminution qui a été partiellement compensée par une réévaluation de É.-U.\$185 millions en octobre des avoirs du Canada fondés sur l'or. (Le relèvement du prix de l'or monétaire de É.-U.\$38 l'once à É.-U.\$42.22 l'once, bien qu'annoncé et mis en vigueur en février, n'a été officiellement appliqué qu'en octobre.) Ces avoirs comprennent l'or, les droits de tirage spéciaux et les réserves canadiennes dans le Fonds monétaire international. En dollars canadiens, le mouvement net de fonds destinés à accroître les réserves officielles du Canada se chiffrait à \$467 millions.

21.5 Investissements internationaux du Canada

Le Canada figure parmi les plus grands importateurs de capitaux au monde, la demande de ressources réelles en provenance de l'étranger ayant été associée à des déficits du compte courant et à des entrées nettes de capitaux. Ce schéma a toutefois été interrompu en 1970 et 1971 par des excédents du compte courant. Outre les entrées de capitaux, qui constituent la contrepartie des déficits du compte courant, les gains non distribués des succursales et filiales des sociétés étrangères ont également joué un rôle important. Ces deux sources de fonds ont contribué à financer la formation de capital au Canada et ont favorisé la croissance rapide de la production, des gains et de l'emploi.

En 1970, année la plus récente pour laquelle on dispose de données complètes, le solde de la dette internationale du Canada s'est accru de \$400 millions pour s'établir à \$28.5 milliards (tableau 21.32). Il s'agit là de la plus faible augmentation en valeur absolue enregistrée depuis 1946. Le solde de la dette internationale est une expression généralement acceptée dans le vocabulaire de la balance des paiements et qui englobe à la fois les placements en titres et les emprunts contractuels. En 1970, ce chiffre comprenait le montant total de la dette extérieure du Canada, qui se situait à environ \$52.1 milliards, dont quelque \$46.9 milliards sous forme de créances à long terme, et le montant total des avoirs canadiens à l'étranger, qui s'établissait à environ \$23.6 milliards, dont un peu moins de la moitié sous forme d'effets à long terme.

21.5.1 Engagements envers l'étranger

A la fin de 1970, les engagements bruts du Canada envers l'étranger se chiffraient à \$52.1 milliards, la valeur comptable des investissements à long terme des non-résidents au Canada atteignant \$44 milliards (tableau 21.33). Sur ce montant environ \$26.4 milliards représentaient des investissements directs dans des entreprises canadiennes. Les placements de portefeuille, bien que moins élevés, étaient également appréciables.

L'apport de capitaux étrangers comme moyen de financement durant les périodes de grande activité dans le domaine de l'investissement a toujours été caractéristique du développement du Canada. Durant la période de croissance exceptionnelle qui a précédé la Première Guerre mondiale, les investissements par des non-résidents étaient très élevés et ils provenaient principalement du Royaume-Uni. Cependant, durant la première partie de l'entre-deux-guerres, les États-Unis sont devenus la source principale de capitaux étrangers, et dès 1926 la part de la dette internationale du Canada détenue par les États-Unis dépassait celle détenue par le Royaume-Uni. A part quelques interruptions au cours des années 30, les investissements américains au Canada ont continué à s'accroître, surtout après 1947, début de la période d'activité intense dans l'industrie pétrolière. En 1970, les investissements américains à long terme, d'une valeur de \$35.0 milliards, représentaient environ 79.3% de tous les investissements étrangers à long terme au Canada, les investissements directs, qui se chiffraient à \$21.4 milliards et constituaient 61.3% du total, figurant pour la plus grande part.